



La Gueule Ouverte et Green Line : quelles luttes définitionnelles de l'éologie politique dans la presse militante des années 70-80 ?

Clara Mascali, promotion 2024-2025, Master Etudes Européennes et Internationales, Sciences Po Strasbourg.

Pour citer ce document : MASCALI C., « La reconnaissance des langues régionales comme langue officielle : des situations asymétriques en Catalogne et en Irlande du Nord », *Document de travail*, 2025-5, Observatoire des sociétés politiques européennes, Strasbourg, septembre 2025, 11 p., [en ligne]. Disponible sur [<https://mastereurope.fr>].

Pour la réalisation de ce dossier de recherche sur l'éologie politique, j'ai choisi de m'intéresser à la presse militante des années 1970-1980, en France et au Royaume-Uni et plus précisément au magazine français *La Gueule ouverte* (1972-1980) et le magazine anglais *Green Line* (1982- 1998). Quelques numéros de la Gueule Ouverte sont disponibles sur le site du journal, mais la totalité des 314 numéros papier est numérisée sur le site ArchivesAutonomies.org, dans la Rubrique *Fragments de la Gauche radicale*. Les 75 premiers numéros de Green Line ont quant- à-eux été numérisés sur *Green History* lors des 50 ans du Parti The People par un travail d'archivage de plusieurs centaines de boîtes de documents. Les numéros des années 1990, n'ont pas été numérisés à ce jour voir trouvés, ce qui n'entrave toutefois pas ce travail de recherche s'arrêtant aux années 80. A travers plusieurs centaines de numéros, se dessinent ainsi le parcours de deux journaux écologistes de gauche radicale, des années 70 et 80, d'un côté et de l'autre de la Manche. Le choix de ces deux pays s'est fait pour des raisons linguistiques et de facilité d'accès aux sources, mais aussi parce que les mouvements écologistes de ces pays présentent certaines similarités sur cette période d'institutionnalisation des mouvements écologistes en partis (en 1972 au Royaume Uni avec *The People*, et en 1984 en France avec *Les Verts*). Comme l'explique Sébastien Repaire¹: « *ce que les militants Verts nomment alors « l'unification » du mouvement écologiste – et qui n'est en réalité qu'une intégration partielle de celui-ci – correspond à la mise sur pied d'une structure qui, progressivement tout au long de la décennie, satisfait de mieux en mieux aux critères de définition du parti politique* »². La question de la récente de l'institutionnalisation du

¹ Sébastien Repaire, *Les « archives des Verts » du Centre international de recherches sur l'éologie (CIRE) : documenter l'histoire proche de l'éologie politique*. Histoire Politique, 27(3), 146-161. (2015).

² Guillaume Sainteny, *L'introuvable écologisme français ?* Paris, PUF, (2000).



mouvement écologiste soulève ainsi de nombreuses questions très bien documentées dans la presse militante. L'objectif de cette analyse comparative est donc de s'intéresser au cadrage par ces magazines de la définition d'une écologie politique, dans un contexte d'affrontement définitionnel de l'écologie politique mouvement.

Partie 1 : Une impulsion similaire dans un contexte d'institutionnalisation et publication de l'écologie politique

Il s'agit d'abord de réencastrer ces journaux dans leur contexte de création pour comprendre leur cadrage de l'écologie politique. Le premier numéro de la Gueule Ouverte (GO) est publié en novembre 1972. Sa publication est initiée par Pierre Fournier, dessinateur et chroniqueur à *Hara-kiri*, puis *Charlie Hebdo* et devient dès 1974 en mensuel, publié chaque mercredi au prix de 3F. Le premier numéro de Green Line quant à lui est publié en mars 1982, à 900 exemplaires vendus pour 25 pounds. Il est fondé par John Carpenter, libraire, écologiste et militant associatif. L'un des grands points communs de ces magazines est donc l'engagement politique et militant de leurs fondateurs, qui explique l'initiative de ces publications. Pierre Fournier possède une formation de professeur de dessin, et oublie pour Hara-Kiri en 1967³ deux pages de faits divers satyriques « *La Vie des Gens* ». Son engagement libertaire se traduit aussi par des projets privés : village communautaire, engagement contre la centrale Bugey 1 dans *Bugey-Cobayes*⁴ ... John Carpenter, est quant à lui libraire et activiste pour de nombreux mouvements. Avant Green Line, il publiait déjà un journal communautaire gratuit, l'*East Oxford Advertiser* et sa librairie est décrite comme « *un lieu de rencontre et une source d'idées avant l'apparition d'Internet* »⁵. En plus de la trajectoire de leurs fondateurs, Green Line et La Gueule Ouverte partagent aussi leur raison d'être : donner voix aux préoccupations environnementales jugées absentes de la presse et politique de l'époque, et permettre au mouvement écologiste de centraliser ses informations et moyens actions. Le premier éditorial de Green Line mentionne en effet : « *à ce stade du développement de la politique écologique*,

³ Maurice Balmet, Patrice Bouveret, Guy Dechesne, Jean-Michel Lacroûte, François Ménétrier et Mimmo Pucciarelli, *Résister à la militarisation : Le Groupe d'action et de résistance à la militarisation*, Lyon 1967-1984, Atelier de création libertaire, (2019), 324 p. ([ISBN 9782351041215](#)), p. 63

⁴ Hervé Kempf, « Rouvrir "La Gueule..." [archive] », sur Le Monde, 17 novembre 2011.

⁵ Maurice Balmet, Patrice Bouveret, Guy Dechesne, Jean-Michel Lacroûte, François Ménétrier et Mimmo Pucciarelli, *Résister à la militarisation : Le Groupe d'action et de résistance à la militarisation*, Lyon 1967-1984, Atelier de création libertaire, (2019).

⁶ Oxford Mail, Obituary: Radical bookseller and activist Jon Carpenter, 16/10/2021, <https://www.oxfordmail.co.uk/news/19586116.obituary-radical-bookseller-activist-jon-carpenter/>



*il est opportun que de nombreux groupes locaux recherchent indépendamment une philosophie politique appropriée". Une préoccupation rejoints par la Gueule Ouverte, dès son premier éditorial où Fournier raconte lui-même : « La Gueule Ouverte est virtuellement née le 28 avril 1969. J'étais dessinateur et chroniqueur à Hara-Kiri-Hebdo, payé pour faire de la subversion, et, dès le n° 13, lassé de subvertir sur des thèmes à mes yeux rebattus, attendus, désamorcés d'avance. Prenant mon courage à deux mains, j'osai parler d'écologie à des "gauchistes. » Ces magazines s'inscrivent donc dans un contexte commun à la France et le Royaume-Uni dans les années 70. C'est en effet l'époque où la Grande-Bretagne connaît un « élargissement et une politisation des questions environnementales, marqués notamment par la naissance de la branche britannique de Friends of the Earth en 1971, et la création du parti PEOPLE en 1973»⁷. En France, comme aux Royaume-Uni, de nombreux médias écologiques voient le jour: *Le Sauvage* en 1972, dirigé par Alain Hervé (fondateur des Amis de la Terre France), la radio pirate "Radio Verte", en 1977⁸ et au Royaume-Uni, le magazine *The Ecologist* (1970)⁹ ou *Green Options* (1987)¹⁰. Toutefois, passée cette impulsion commune, il est important de souligner que les conditions d'édition de ces magazines sont diamétralement opposées. La GO se distingue de Green Line par un certain professionnalisme. Fournier, qui réside alors en Savoie, édite La Gueule Ouverte depuis l'ancienne mairie d'Outrechaise, dans la Commune d'Ugine, ce qui représente un certain défi. Mais ces publications trouvent le soutien de l'hebdomadaire reconnu qu'est Charlie Hebdo, et le réseau qu'il a pu y constituer devient ses collaborateurs : Cabu, Reiser, Émile Prémillieu (rédacteur en chef adjoint), Philippe Lebreton... La Gueule Ouverte bénéficie aussi d'une maison d'édition (Editions du Square à Paris), et d'une réelle organisation juridique avec des postes assignés (rédacteurs en chef, secrétaire de rédaction...). Ces éléments expliquent la fréquence hebdomadaire de publication, sa bonne organisation, la taille de ses numéros (30 à 48 pages), et le fait qu'il soit distribué à l'international^{11 12}. Ce n'est pas le cas de Green Line, publié 10 fois par an, avec moins de 20 pages, et dans des conditions moins professionnelles. Par exemple : « L'assemblage et la*

⁷ Arnaud Page, « Introduction : Les préoccupations environnementales en Grande-Bretagne : entre visibilité et marginalisation (XIXe-XXIe siècles) », Revue Française de Civilisation Britannique [En ligne], XXIII-3 | 2018, mis en ligne le 07 décembre 2018, consulté le 26 avril 2025. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/2489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfcb.2489>

⁸ Green Options, magazine pluriannuel créé en 1987 n'exista que 1 an, le temps de 4 numéros. Proche de Green Line, il fut dissout pour raisons économiques.

⁹ Ce magazine est toujours publié en ligne depuis 2009, et a fusionné avec Résurgence depuis 2012.

¹⁰ Emmanuel Laurentin, Histoire de l'écologie politique ¼, 24/04/2006, podcast de France Culture.

¹¹ Le journal porte la mention de son prix en Suisse, au Canada et en Belgique à partir de 1977.

¹² C'est notamment le cas d'un article du numéro 243, du 10 janvier 1979, qui analyse l'état du mouvement politique en Angleterre avec l'interview de Tom Burke, membre des Amis de la Terre en Angleterre. (Voir annexe 1).



préparation de la distribution ont été effectués dans la maison partagée par Jon, qui disposait d'une table suffisamment grande¹³ ». Cette première analyse nous permet ainsi de mieux saisir le contexte de création de ces deux magazines. Il nous faut maintenant analyser leur contenu et ce qu'il révèle du cadrage de l'écologie politique adopté par Green Line et la Gueule Ouverte.

Partie 2 : Défendre le cadrage d'une l'écologie politique radicale et décentralisée

Quelques différences se notent tout d'abord dans le traitement des thèmes abordés. Contrairement à Green Line, la GO se caractérise par un ton très provocateur comme le premier éditorial de novembre 1972 : « *Le paradis concentrationnaire qui s'esquisse et que nous promettent ces cons de technocrates ne verra jamais le jour parce que leur ignorance et leur mépris des contingences biologiques le tueront dans l'œuf*¹⁴ » Cette ligne éditorial du « *journal qui annonce la fin du monde* » sera conservée bien après la mort de Fournier en 1973, comme en témoigne la Une du numéro 5 (le premier après sa mort) : « *On les emmerde, ça continue* ». Dans la lignée de Charlie Hebdo, elle est aussi richement illustrée : caricature, dessins satiriques, planches de BD¹⁵... Toutefois, l'un des grands points communs de ces magazines est la vision de l'écologie politique qu'ils défendent. L'écologie politique pour ces deux magazines se caractérise par une définition large et radicale, un attachement au militantisme de terrain, et une préférence pour les systèmes d'organisation décentralisés. Pour, John Carpenter, l'écologie politique doit englober à la fois « *la défense de l'environnement, le féminisme, la non-violence, l'écologie et la démocratie directe* » afin de « *briser les ghettos de nos séparations artificielles pour construire un mouvement vert* »¹⁶. Cette vision est rejoints par la Gueule Ouverte, qui mentionne dans son 3^e éditorial : « *si l'on accorde à l'écologie son sens vaste et vague de subversion radicale et globale qu'il a pris en quelques années, disons alors que ce journal n'a pas encore réussi à devenir écologiste, mais qu'il y tend du moins* ». Ainsi ces deux magazines défendent une écologie politique allant bien au-delà de l'environnement, ce qui se traduit par une grande diversité de thèmes abordés dans leurs numéros. Sont ainsi traités des sujets liés au féminisme, écoféminisme, la dénonciation de l'impérialisme, la défense du tiers monde (*third world*), l'antinucléaire (particulièrement dans la Gueule Ouverte), l'énergie

¹³ Roger CO, Cofondateur et éditeur de Green History.

¹⁴ Pierre Fournier. Où on va, j'en sais rien, mais on y va, Editions du Square, (1973).

¹⁵ Voir Annexe 2

¹⁶ Voir Annexe 3



solaire, la surpopulation, les conditions de travail des travailleurs... Deuxièmement, elle se caractérise aussi par un fort rapport au terrain, aux luttes concrètes. Pour Martin Davis, dans le 1er numéro de Green Line, l'enjeu est tactiquement important : "Nous [les écologistes] devons participer à l'identification des problèmes et ne pas nous éparpiller en théories. Nous devons être très pratiques afin de dissiper notre image de fée aérienne", (airy—fairy dans l'original). Green Line comme la Gueule Ouverte se pensent donc comme de véritables outils pour les mouvements d'écologie politique. De nombreux articles traitent des mouvements sociaux et actions militantes menés par divers groupes et organisations (les manifestations antinucléaires, la révolte du Larzac en France, le camp de Greenham en 1984 en Angleterre¹⁷...). Plus concrètement encore, tous deux comportent l'annuaire, fréquemment étoffé, des groupes militants par régions ainsi que la programmation détaillée des événements du mois¹⁸ comme la *Network News section* de Green Line. En 1973, dans son numéro 255, La Gueule Ouverte lance même son « Réseau-Contacts », un annuaire de lecteurs cherchant à être mis en contact avec d'autres militants¹⁹. Il s'agit ainsi de faire de ces journaux de véritables outils de lutte et organisation. Ainsi, ces deux magazines proposent un cadrage de l'écologie politique très décentralisé, réticent à la voir s'institutionnaliser.

Partie 3 : Entre institutionnalisation et décentralisation : comment naviguer le paradoxe en temps d'institutionnalisation du mouvement ?

Le rapport à l'institutionnalisation du mouvement écologiste en un parti unique est l'une des questions centrales traitées par ces journaux. Nous l'avons, mentionnée, ces journaux se créent dans une période d'institutionnalisation des mouvements écologistes en partis. Bien que défendant un projet décentralisé et une ligne éditoriale souvent sceptique du jeu politique institutionnel et des modes de participation électorales, nous argumentons que ces journaux contribuent malgré tout à l'*« acclimatation de la forme partisane au sein de la mouvance »*, analysée par Guillaume Sainteny²⁰. La GO est créée 2 ans avant candidature de René Dumont en 1974, bien avant le parti écologiste français (Les Verts, en 1984). Les électorales écologistes sont alors avant tout des structures éphémères, « biodégradables ». « C'est-à-dire qu'ils se présentaient aux élections et après ils disparaissaient. C'est l'idée qu'il ne faut pas institutionnaliser, qu'il faut aller aux élections pour témoigner de quelque chose mais pas plus",

¹⁷ Voir annexe 4

¹⁸ Voir annexe 5

¹⁹ Voir annexe 6

²⁰ Guillaume Sainteny, L'introuvable écologisme français ? Paris, PUF, (2000).



selon Daniel Boy²¹. C'est le cas du Comité de soutien à René Dumont en 1974 qui est alors le seul candidat interviewé dans les pages de la Gueule Ouverte²² et y publie lui-même un article en novembre²³. Mais le paysage de l'écologie politique se transforme et s'institutionnalise profondément à partir de la fin des années 70 avec la fondation en novembre 1979 du Mouvement d'écologie politique (MEP) par plusieurs animateurs d'Europe Écologie. La participation des militants aux élections devient un enjeu central et on constate un changement de cadrage dans ces journaux. Les numéros de février, mars et mai 1979 de la Gueule Ouverte traitent donc tous abondamment des élections européennes, premières au suffrage universel direct. Le traitement médiatique reste marqué par une extrême défiance du jeu démocratique européen vu comme truqué et pénalisant les petits partis. Le seuil de 5% en France et Allemagne pour pouvoir se présenter et l'obligation de déposer une caution très élevée en France sont dénoncés dans un article qui insiste « *L'Europe : Tout pour les gros, rien pour les petits* », par exemple. L'interview de membres du Parti radical italien se présentant aux élections l'illustre aussi très bien, car les questions traduisent l'incertitude sur la place des mouvements de gauche extra-parlementaires à entrer dans le jeu électoral européen. Les réponses sont intéressantes, mais les questions et les préoccupations qu'elles trahissent le sont presque plus : *N'allez-vous pas cautionner, par votre seule présence, une institution qui en fait renforce une Europe que fondamentalement vous contestez ? Vous utilisez parfois les habitudes mêmes du parlementarisme ... Un député radical reste un militant²⁴ ?* Confrontée au jeu électoral, les lecteurs de la GO débattent ainsi d'alliances avec le PSU, le MRG, le PS²⁵... mais la possibilité de participer électoralement devient envisageable et même souhaitable après le relatif succès d'Europe-Ecologie, qui récoltent 1 million de voix... avec l'enthousiasme de la GO dans son numéro 265 de juin 1979²⁶.

Green Line quant à lui est créé 3 ans avant que l'Ecology Party ne devienne le Green Party en 1985²⁷. Le journal se veut « *un journal indépendant financièrement et politiquement du parti écologique* »²⁸ mais le magazine garde un lien étroit avec le parti écologiste en portant le sous-titre « *A Magazine of Ideas and Action from the Ecology Party and the Green Movement* ». On retrouve ainsi dans les premiers numéros des nouvelles des sections du Parti, des

²¹ Directeur de recherches émérite au Cevipof et spécialiste de l'écologie politique, pour Emmanuel Laurentin, Histoire de l'écologie politique ¼, 24/04/2006, podcast de France Culture.

²² Voir annexe 7

²³ Voir annexe 8

²⁴ Voir Annexe 9

²⁵ Voir Annexe 10

²⁶ Voir Annexe 11

²⁷ The People Party (1972) devient Ecology Party en 1975, lui-même dissout pour fonder Green Party en 1985.

²⁸ Premier éditorial de Green Line, Numéro 1, 1982.



suggestions pour un nouveau logo et des encarts appelant à adhérer²⁹. Toutefois, dès le quatrième numéro (1982), le sous-titre est modifié pour devenir « *Magazine of the Green Movement* », afin d'élargir l'audience de GL. Comme le mentionne le cofondateur de Green History, c'est un tournant : « *On peut percevoir un changement dans les préoccupations de GL. En particulier, le magazine s'intéresse de plus en plus à la théorie politique, à la définition du rôle et de la philosophie du Parti écologiste et à l'exploration de ses liens avec le socialisme et l'anarchie.* »³⁰. Green Line se rapproche alors du mouvement Green Gathering³¹ : « *L'impuissance et la frustration ressenties par beaucoup pourraient ainsi trouver une réponse dans une contestation unie et radicale de l'ordre social et économique existant* »³². Pour autant, il continue de commenter abondamment l'actualité électoral du parti écologiste national, et européen. En 1984, alors que The Ecology Party traversent une période de tensions internes (il disparaîtra 2 ans plus tard pour créer The Green Party en 1985), les stratégies à adopter sont largement débattues : faut-il s'allier au Labour Party ? Ou continuer en tant que parti indépendant ? Ces préoccupations ne sont pas exclusives au Royaume-Uni mais y prennent un sens particulier compte tenu du mode de scrutin. Déjà à l'époque, le parti peine à s'imposer dans le paysage électoral, notamment en raison du système de la Chambre des communes qui défavorise systématiquement les petits partis³³ ³⁴. En 1979 par exemple, The Ecology Party présente 53 candidats aux élections générales, mais n'obtient que 1,5 % des voix³⁵.

²⁹ Voir Annexe 12

³⁰ Joanne Dean, Septembre 1992, GreenLine 100 Issues Old (reprint), interview publiée sur Green History UK, consultée le 02/05/2025.

³¹ En août 1984, le rassemblement annuel des Verts à Molesworth donne lieu à différentes actions et une occupation des lieux : une partie du terrain est labourée et du blé planté pour être envoyé en Érythrée, une récolte pour la paix est organisée ... Le Green Gathering se transforme alors en Green Village, puis Rainbow Fields Village, une centaine de personnes vivant sur la base dans des tentes et des camionnettes. Il sera délogé en 1985 par l'intervention du Gouvernement Thatcher. SOURCE : <https://green-history.uk/peace-groups/green-cnd-1983-1986>

³² Voir Annexe 13

³³ Arnaud Page, « Introduction : Les préoccupations environnementales en Grande-Bretagne : entre visibilité et marginalisation (XIXe-XXIe siècles) », Revue Française de Civilisation Britannique [En ligne], XXIII-3 | 2018, mis en ligne le 07 décembre 2018, consulté le 26 avril 2025. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/2489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfcb.2489>

³⁴ Emmanuel Laurentin, Histoire de l'écologie politique ¼, 24/04/2006, podcast de France Culture.

³⁵ Cette action leur permis toutefois de bénéficier d'émissions électoralas à la radio et à la télévision, faisant considérablement augmenter le nombre d'adhérents. Source : Manifesto of the Ecology Party of the UK, 1979: <https://centerforneweconomics.org/publications/manifesto-of-the-ecology-party-of-the-uk/>



Conclusion

Ces deux journaux disparaissent dans les années 80-90 pour des raisons économiques, dès septembre 1979 pour la Gueule Ouverte³⁶, et fin des années 80 pour Green Line. Ces journaux laissent toutefois derrière eux des centaines de numéros et des milliers d'articles aujourd'hui source d'un grand intérêt pour les chercheurs, les militants ou le grand public, comme en témoigne la récente exposition dédiée à la GO en 2022 par la REcyclerie, le Musée du vivant de AgroParisTech³⁷ et de récents articles qui soulignent que la GO « *reste, pour celles et ceux qui l'ont connu, une référence de la structuration politique de l'écologie* »³⁸ ou soulignent que « *de nombreux articles [de Green Line] sont aussi pertinents et d'actualité aujourd'hui qu'au moment de leur publication* ». Ils, dessinent ainsi les débuts de l'institutionnalisation de l'écologie politique : Peu à peu c'est la vision du journalisme professionnel qui prévalût, et Charlie-Hebdo finît par rapatrier La Gueule Ouverte dans ses locaux, à Paris. Et il faut bien le dire, on assistait déjà au reflux de la pensée radicale et on se dirigeait vers l'écologie politique³⁹. Mais ils sont aussi la preuve de la persistance de voix divergentes au sein du mouvement vert, soulignant une fois de plus qu'une interprétation trop linéaire cache des nuances sociohistoriques passionnantes.

³⁶ Voir annexe 14

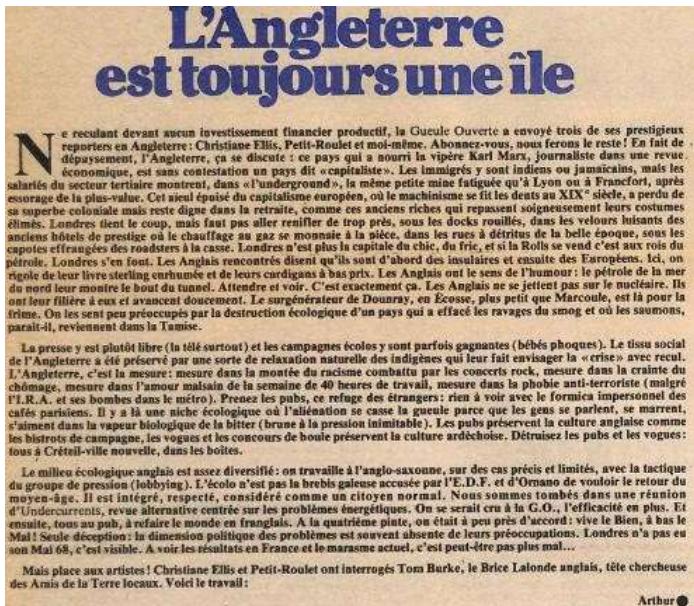
³⁷ Voir annexe 15

³⁸ Anne-Sophie Novel, 25/05/2022, La Gueule ouverte, le journal qui annonçait (avant les autres) la fin du monde, Vert Média, <https://vert.eco/articles/la-gueule-ouverte-le-journal-qui-annoncait-avant-les-autres-la-fin-du-monde>

³⁹ La Gueule Ouverte à la croisée des chemins, Jean-Claude Leyraud, Article mis en ligne le 1er juillet 2017, dernière modification le 25 février 2024

Annexes

Annexe 1 : L'Angleterre est toujours une île, article du numéro 243, de la Gueule Ouvert, 10 janvier 1979 (interview de Tom Burke, membre des Amis de la Terre en Angleterre).



Annexe 2 : « Avant de trouver le tire La Gueule Ouverte, on a beaucoup cherché... », dernière de couverture du premier numéro de la Gueule ouverte (1972)4





Document de travail de l'Observatoire des sociétés européennes, Strasbourg, Clara Mascali, 2025

Annexe 3 : « The dual approach », extrait de l'éditorial du 1er numéro de Green Line (1982)

THE DUAL APPROACH

This is not to dismiss completely the value of elections, but simply to show the vital need for a Dual Approach - a combination of direct democracy and electioneering, challenging the state from without and within. At present most Greens channel their energies through one or other of the approaches, but not through both. The movement will only be united in tactics through the recognition and practice of the Dual Approach.

In the 60s this alternative / green movement of ours began to emerge. In the 70s it took shape. In the 80s it can mature as the single most powerful political force in Britain. We shall have to examine this common philosophy and use it to break down the political barriers that divide us. As the Spring Equinox approaches, let us concentrate our energies on a period of renewed growth and synthesis, breaking down the ghettos of our artificial separation and working together to build the green movement - uniting the social forces of feminism, nonviolence, ecology, and direct democracy.

Diversity and unity will be our strength.

Annexe 4 : Couverture et sommaire du numéro de Décembre-Janvier 1983 de Green Line

Green Line 18 December 1983 – January 1984. Price 30p.

Cover: Colour graphic "1984".

Headlines: Mixed Greenham Demo, After Cruise, Raymond Williams, Britain rapes the Philippines

p2 Editorial & ads.

p3-6 Raymond Williams interviewed by Jonathon Porritt part 1

p7 After Cruise by John Marjoram

p8 Green Europe by Roland Clarke

p9 Unilateralism Is Not Green by Mike Bell

p10-11 What Are We Actually defending by David Taylor

p11 Stop This Plantation by Richard Hunt (Palm Oil in the Philippines)

p12 Gathering the Greens by Peggy Bunt

p13-14 Letters including responses to Is Jesus Green (GL15)

p15 Networking – Women Only debates about Greenham

p16 Networking – mixed mass blockade proposed at Greenham

p17 Networking – call for women to come to Greenham Dec 11th

p18-19 General networking and green groups news

p20 Ads



Annexe 5 : Green Groupe, extrait du numéro 15 de septembre 1983 de Green Line (haut), Network News, extrait du numéro d'Automne 1989 de Green Line (bas, gauche) et page Annonces, numéro 10 de la Gueule ouverte, aout 1973 (bas, droite)



Green groups

Huntingdon Green Group

Sue Everett writes:

This group is in the process of being established and is to be officially launched in Huntingdon on September 13. Meanwhile, a number of founder members took part in a well-publicised 'green walk' earlier this year. This involved visits to laboratories using animals in experiments, MOD establishments, the Molesworth Peace Camp, and a National Nature Reserve.

The aims of the group are to gather facts and increase public/political awareness about green issues with priority to areas not already well covered by other local groups like CND.

In particular, priority will be given to getting together facts about pollution, countryside destruction, intensive pig and poultry farming, disposal of low level radioactive waste, and other similar issues of local relevance.

Contact: Sue Everett or Paul Gorriou on Huntingdon 68353, or write c/o 7 Church Street, Fenstanton, Huntingdon, Cambs.

Mid-Devon Greens

If you live in the Tiverton/Bampton area of Devon, you may like to get in touch with David Goldman, Westbrook Farm, Bampton, Devon. He'd like to meet fellow greens in the area.

Swansea Green Group

Claire Phillips writes:

I have recently started a Green Group in Swansea. An Ecology Party branch and an FoE group had existed and then folded two years ago, so there was obviously a gap that needed to be filled. I had intended to form a branch of the Ecology Party after the election, but there were so few active members and so many sympathetic people who did not want to join a political party, that I really feel that a Green Group is more appropriate in this area.

Contact Claire at 140 Hanover Street, Swansea SA1 6BN (092-475 176).

Self-Reliance Group for Romford

Mark Kinsley is hoping to found a group in his area 'to promote self-reliance', and would like to hear from other readers who are interested. He lives in the London borough of Redbridge. Write to him at 7 Gayshas Avenue, Gants Hill, Ilford, Essex IG2 6TH.

Green centres

Following our list last issue:

OXFORD Uhuru wholefood cafe is closed indefinitely, but the resources above remain (WISE, ANC, FoE, Women's Centre). We omitted to mention Earth'n'wear, which sells ecologically sound goods at 15 Cowley Road.

BANGOR This North Wales centre of alternative activity has a new newsheet: write to Greenhouse, Trevelyan Terrace, Bangor.

RIDE Peace Centre, 19 Star Street, Ryde, Isle of Wight is rented by CND, Amnesty International and FoE. It stocks primarily literature concerned directly with anti-nuclear issues, also animal rights material, Traidcraft products, etc. Meetings are also held there.

PLEASE keep us up-to-date with information about new groups and centres. This month we have given up-dates only, but as space permits we shall give full lists. NOTE: we will also list NEW FoE, Ecology Party, SERA etc. branches when they are formed - if you send us details.



Where was Green Line?

October...

AS MANY of you who have already been on the phone to us already know, it is difficult to say. This is not for any negative reasons such as lack of memory, but because of the difficulty of getting a mag out through voluntary distribution - especially with the overwhelming amount of news items that have come in from the green movement that GL ought to be covering and reporting on. It's especially frustrating just now, seeing the "professional" media carrying their stories and generally making such a pig's ear of reporting the changes going on.

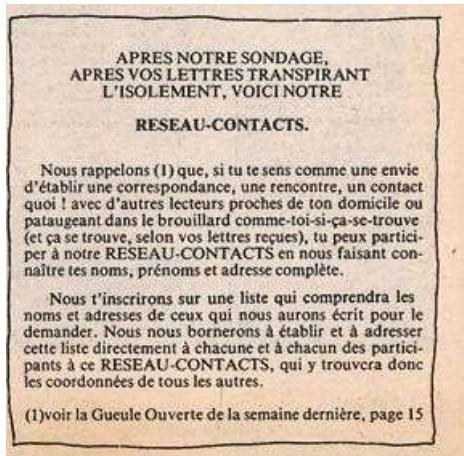
Anyways, back to this issue. We'll begin to get back on track GL76 then should be out at the beginning of November. GL77 at the beginning of February 1980. So, if you have any ideas, decide how to absorb the latest increase in postage. This will most likely be a one-off increase. GL78 is due in March.

Media coverage of the Green Society. See Oct 31st.

GL77, October, St Thomas Schatz on *The Impact of Oil*.

GL77, October, Tim St John, *Women & Work*.

Annexe 6 : « Réseau-Contacts », extrait du numéro 255 de la Gueule Ouverte, 1979



Annexe 7 : « Elections : les pécheurs à la ligne iront voter ! », Numéro 19, page3, La Gueule Ouverte, mai 1974 :





Document de travail de l'Observatoire des sociétés politiques européennes, Strasbourg, Clara Mascali, 2025

Annexe 8 : « Que fait René Dumont à Rome ? » Numéro 26, La Gueule ouverte, 6 novembre

1974

Annexe 9 : « Les radicaux italiens ? » Numéro 251, La Gueule ouverte, 7 mars 1979, interview de Marc Thivolle du *Partito Radicale Italiano*

Annexe 10 : « Où allons-nous et avec qui ? » Numéro 251, La Gueule ouverte, 7 mars 1979, extrait de courrier des lecteurs sur les élections européennes de 1979.

Où allons-nous ? (et avec qui ?)

Les résultats d'Europe-Ecologie auront au moins eu ce mérite : dynamiser, en faisant intervenir des paramètres sous-estimés, le débat important qui se déroule actuellement au sein du mouvement écologique. Certains, qui ne croyaient pas aux vertus électorales, sont désormais obligés de tenir compte de ces centaines de milliers de Français qui ont exprimé une incontestable sensibilité écologique, en même temps qu'un évident ras-le-bol de la politique traditionnelle. D'autres, satisfaits du score qu'ils ont réalisé, doivent malgré tout reconnaître que ce n'est pas avec 4,5% des suffrages qu'ils pourront transformer la société française de fond en comble. C'est donc autour de ces deux axes : «électionnalisme» et «ouverture» que se poursuit aujourd'hui le débat.

Il ne faut toutefois pas que celui-ci nous fasse perdre de vue que si la réflexion s'impose, la question de l'action concrète demeure. A ce sujet, la proposition de Roger Blanc de créer une sorte de fédération de nos divers mouvements et tendances qui permettrait l'entente sur quelques points fondamentaux, est à prendre en compte. Elle rejoint les préoccupations de bon nombre d'entre nous qui, s'inspirant des méthodes transalpines, suggèrent la mise en route de campagnes - limitées dans le temps - sur des objectifs précis... et atteignables.

On pourrait choisir (la liste n'est bien entendu pas exhaustive) parmi le droit à l'initiative référendaire dont il a déjà été question dans ces colonnes ; la suppression de la barre des 5% et la représentation proportionnelle ; l'accès aux médias en général et à la TV en particulier ; la liberté d'affichage ; la non-remise en cause de la loi sur l'avortement, sans oublier le référendum déjà en route (voir la GO n° 260 du 9 mai).

Une inconnue demeure toutefois dans ce débat : que pensent les groupes locaux ? Pour que cette interrogation tombe, nous leur proposons d'utiliser - comme le font cette semaine nos amis de Tarare - les colonnes de la Gueule Ouverte.

J.L.S.

Annexe 11 : « Européenne, 1 million de Français ont voté écolo ? » Numéro 265, La Gueule ouverte, 13 juin 1979, une de couverture.





Annexe 12: « *Join the ecology party!* » Numéro 1, Green Line, 1982.

JOIN THE ECOLOGY PARTY!

The annual subscription is £6 (couples £9), with half rates for students, pensioners and claimants. Send your cheque to Ecology Party (GL1), 36/38 Clapham Road, London SW9 0JQ. You will be put in touch with your nearest branch.

Annexe 13: « *Breaking the Real Mould* », Quatrième éditorial de Green Line, Numéro 4, 1984.

Breaking the Real Mould

In contrast with the decades of slow-moving political dinosaurs, we are now in a position to begin bringing about genuine and complete political mould-breaking. The splits in the Labour and Liberal parties, and the manufacture of the SDP, are symptoms of this change. Such upheavals are both the beginnings of, and a call for, a clear-cut fundamental regrouping within British politics. All of us could benefit from such a regrouping, a growth in radical and green solidarity. Many thousands of people, whether loyal to different political parties or to none, share a common vision, a common understanding of what we call 'green' principles. Perhaps it is a new age consciousness, perhaps not.



Annexe 14 : « *La Gueule fermée ?* » Numéro 278, La Gueule Ouverte, septembre 1979, une de couverture (gauche) et éditorial (droite).



Le "rentrée sociale", dans les locutions de "La Guerre Civile", il faut bien avouer que c'est une expectation doloroselye. Nous ne sommes pas aussi nombreux pour agir des banderoles, trop scrupuleux pour céder d'hypothèses châts d'espionnage. Pas tout à fait assez distraits pour "tout arrêter et faire seulement de réflexion", en peu trop éprouvés pour continuer sur notre lancée sans nous poser de questions.

Sur quoi nous promettions pour le mi-septembre une nouvelle formule rauviers format contenant renouvelles... Les saisons de gourmandise continuent, alors pas de docteur maigre pour un canard nistrière battu en milles de la crise générale de la graisse. En juillet nous faisions des déjeuners, se voulions pas voir à quel point notre équipe était fatiguée, nos femmes en robes blanches et le dessous de l'étole grise pour la grasse atmosphère.

Mais une chose est sûre dès maintenant : si vous ne recevez pas très vite un important soutien financier (ce qui est le cas pour la plupart des socialistes) de ceux pour qui un organe politique libre est une chose quel que chose à dégoûter dans un monde où le respect de l'expression des idées disparaîtent les uns après les autres, il se PEUT ETRE d'avoir de graves difficultés.

Il n'y a pas sous la main d'asperges à net
tre autour de ce seul bouquet de mols fançis...
Escravillons - le sur les tombes d'Antinoville, du
"Sauvage"; en attendant la fosse commune que
nous devons faire creuser dans l'après-midi.

Le 1^{er} octobre de l'année "Le Savage" s'oppose
au projet de faire édition de son journal, financé
entièrement par le propriétaire du filé *Céleste*
Pacifique. L'équipe du *Savage* n'accorde pas que la
telle mensonge écologique de la grande industrie
soit acceptable. Le 1^{er} octobre, il est donc décidé de poser
fin à la publication avec la suite aidée de ses lecteurs.
Le numéro de Septembre, consacré à l'abolition
du monopole, sera mis en vente normalement le matin
de l'apocalypse.

Annexe 15 : Affiche de l'exposition du 20 mai au 28 aout 2022, « La Gueule Ouverte, l'expo du journal qui annonçait la fin du monde » à la REcyclerie, le Musée du vivant de AgroParisTech.



Illustrations de couverture :

- Numéro 1 (1972) et 5 (1973) de *La Gueule Ouverte*
- Numéro 1 (1982) et 30 (1985) de *Green Line*